

Les Archives départementales racontent...

L'Enfant Jésus sous globe

C'est dans la quiétude d'un couvent de religieuses qu'au cours du XIX^e siècle finissant, cet enfant Jésus est exécuté en cire.

La cire est une matière alors relativement bon marché, aisée à façonner - ici à mouler - et ne nécessitant pas un matériel sophistiqué. De plus, sa couleur et sa transparence se rapprochent des qualités de la peau humaine mais sous une forme idéale, sans rides, sans plis et sans aucune rougeur. Enfin, « *La cire figure le corps, l'humanité du Sauveur, elle doit être blanche comme sa conception a été immaculée, elle a été préparée par l'abeille, pure et féconde image de Marie, vierge et mère* ».

Avec ses traits d'une grande douceur, et même l'esquisse d'un sourire, ses cheveux blonds, Jésus dort la tête posée sur son bras gauche appuyé sur un rocher, en attendant le sacrifice, simplement vêtu d'une robe en soie blanche rehaussée d'or, tenant de sa main droite la couronne d'épines, la tête penchée sur son bras gauche, tandis que la colombe du Saint-Esprit s'est posée sur le lierre, symbole de vie éternelle, qui court au-dessus d'une grotte où se dissimule une source. Y coule une eau évocatrice de la mort et de la vie, symbole de la naissance ou de la renaissance. L'Enfant dort sous un arbre aux feuilles vertes, élaborées avec la technique du canivet, aux fruits noirs, rouges et jaunes, tandis qu'un liseron rampe le long du tronc, l'agrémentant de ses belles fleurs pédonculées, blanches, à moins qu'il ne s'agisse d'un jasmin dont les baies noires seraient le signe de leur maturité.

Les représentations de l'Enfant Jésus en cire ne sont pas rares, en particulier parmi les ordres religieux où la dévotion pour l'Enfant est particulièrement ancrée, tels les Jésuites ou plus tard les Sulpiciens, ou encore les religieuses de la Sainte Enfance de Jésus et de Marie. Ces représentations sont façonnées par des communautés religieuses féminines à partir de moules, recourant au verre pour les yeux, aux cheveux naturels ou de soie... **Mais accomplir une représentation de l'Enfant Jésus n'est pas un acte anodin ; c'est un véritable acte de dévotion qui s'accomplit avec le plus grand soin.**

Cet Enfant Jésus est une œuvre de dévotion, au même titre que canivets, broderies, papiers roulés assemblés autour de reliques et d'Agnus Dei. Dès le début du XVII^e siècle, avec leurs modestes moyens et dans le respect de leur vœu de pauvreté, les sœurs carmélites, ursulines et visitandines façonnent de leurs mains de somptueux décors, avec une inventivité presque infinie.

© Frédéric Pauvarel, direction de la culture, service Patrimoine, Traditions et Inventaire, hôtel de Région, Marseille.

Enfant Jésus en cire

Cette œuvre est visible tous les jours à la cathédrale Saint-Jérôme à Digne-les-Bains, du 3 juillet au 30 septembre, de 13 h 15 à 18 h. Elle est présentée dans le cadre de l'exposition « *Trésors de dévotion : l'expression de la piété au couvent* ».

* Ce billet est assuré par Jean-Christophe Labadie, directeur des Archives départementales des Alpes de Haute-Provence.